

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Présentation des travaux de recherche d'Anna Beyeler, directrice de recherche à l'Inserm

Comprendre l'anxiété : vers de nouvelles perspectives portées par les neurosciences

Paris, le 3 juillet 2026 – À Bordeaux, Anna Beyeler, directrice de recherche Inserm et lauréate 2023 du programme Impulscience® de la Fondation Bettencourt Schueller, a présenté le 12 juin dernier l'avancée de ses travaux consacrés aux mécanismes cérébraux de l'anxiété, en lien avec l'Inserm et l'Université de Bordeaux. En lui apportant un soutien structurant sur cinq ans, la Fondation lui permet de déployer une recherche ambitieuse, allant de l'exploration des circuits neuronaux jusqu'au développement d'approches cliniques innovantes, notamment autour des psychédéliques. Une dynamique qui ouvre de nouvelles perspectives pour mieux comprendre et, à terme, mieux traiter ces troubles largement répandus.

L'anxiété, un trouble fréquent qui appelle de nouvelles approches scientifiques

Les troubles anxieux figurent parmi les troubles psychiatriques les plus répandus : ils concernent chaque année environ 17 % de la population adulte et toucheront plus d'une personne sur cinq au cours de sa vie. Ils recouvrent des réalités diverses (trouble anxieux généralisé, phobies, troubles paniques, anxiété sociale) et s'inscrivent souvent dans la durée, avec des répercussions importantes sur la qualité de vie.

Depuis la crise sanitaire, la santé mentale est devenue un enjeu central, avec l'émergence de nouvelles formes d'anxiété, comme l'éco-anxiété, particulièrement marquée chez les jeunes.

Malgré leur prévalence et leur impact, les troubles anxieux restent encore insuffisamment compris et parfois difficilement pris en charge. Dans ce contexte, **la recherche joue un rôle déterminant : mieux comprendre les mécanismes biologiques et cérébraux de l'anxiété est une étape essentielle pour faire évoluer les approches thérapeutiques** et, à terme, mieux répondre aux besoins des patients.

Explorer les circuits du cerveau pour mieux comprendre l'anxiété

Directrice de recherche à l'Inserm et cheffe d'équipe au Neurocentre Magendie (Inserm/Université de Bordeaux), **Anna Beyeler étudie le fonctionnement des réseaux neuronaux impliqués dans l'anxiété**, en particulier le rôle du système sérotoninergique et de certaines régions cérébrales telles que le cortex insulaire. Avec son équipe de 19 chercheurs, ingénieurs et doctorants, elle développe une approche

intégrée combinant modèles expérimentaux, analyses comportementales et outils avancés d'imagerie et de traitement des données. **L'objectif est d'identifier les mécanismes qui sous-tendent l'apparition, la régulation et la persistance de l'anxiété, ainsi que les facteurs de vulnérabilité ou de résilience.**

Le soutien du programme Impulscience®, avec une dotation de 2,3 millions d'euros sur cinq ans, permet de déployer ces recherches dans des conditions particulièrement favorables, notamment grâce à l'acquisition d'équipements de pointe comme un microscope à feuillet de lumière, qui offre des capacités inédites d'exploration des circuits neuronaux.

« Le programme Impulscience® offre aux chercheurs la possibilité de développer leurs projets dans la durée, avec les moyens et la liberté nécessaires pour explorer des questions scientifiques complexes » explique Céline Poucin, directrice du mécénat scientifique à la **Fondation Bettencourt Schueller**.

Une recherche qui se prolonge jusqu'à l'humain

Dans le prolongement de ses travaux fondamentaux, Anna Beyeler développe plusieurs études visant à mieux comprendre les manifestations de l'anxiété chez l'humain et à en identifier les bases **neurobiologiques**. Une première étude est actuellement menée chez des volontaires sains. Elle explore les marqueurs cérébraux et comportementaux de l'anxiété, avec l'objectif de mieux caractériser les mécanismes impliqués chez l'humain.

Par ailleurs, un nouveau programme de recherche, conduit en partenariat avec le CHU de Bordeaux, l'Inserm et l'Université de Bordeaux, doit débiter entre 2026 et 2030. Il portera sur 40 patients épileptiques bénéficiant d'enregistrements intracérébraux dans le cadre de leur prise en charge médicale. **L'objectif est d'analyser l'activité oscillatoire du cerveau en fonction des niveaux d'anxiété, notamment à partir de récits autobiographiques, afin d'identifier des corrélats neurobiologiques précis des états anxieux.** Ce programme associera notamment des cliniciens et des neuroscientifiques, et permettra de confronter directement les observations issues de la recherche fondamentale à celles obtenues chez l'humain.

« La compréhension fine des mécanismes cérébraux est essentielle pour faire émerger, à terme, de nouvelles approches thérapeutiques » commente **Anna Beyeler**, directrice de recherche Inserm, cheffe de l'équipe « Circuits neuronaux de l'anxiété » au Neurocentre Magendie à Bordeaux, lauréate du programme Impulscience® en 2023.

Psychédéliques : une piste de recherche innovante

Parmi les axes explorés par Anna Beyeler et son équipe figure également l'étude des psychédéliques, qui suscitent aujourd'hui un intérêt scientifique renouvelé. Ces travaux s'inscrivent dans un mouvement international visant à mieux comprendre les effets de certaines molécules sur les états émotionnels.

Des études expérimentales en cours mettent en évidence des effets rapides et potentiellement durables sur des comportements liés à l'anxiété, ouvrant des perspectives de recherche nouvelles. L'enjeu, à ce stade, est d'identifier les mécanismes neurobiologiques sous-jacents et d'en évaluer rigoureusement les implications.

Cette piste illustre la diversité des approches explorées aujourd'hui dans le champ des neurosciences, ainsi que le rôle de la recherche fondamentale pour faire émerger de nouvelles hypothèses thérapeutiques sur le long terme.



Anna Beyeler présente ses travaux et dévoile la plaque Impulscience® dans son laboratoire au Neurocentre Magendie (Inserm/Université de Bordeaux)
– Crédit : Arnaud Rodriguez

ZOOM - Anxiété et addiction : deux publications et des découvertes clés au cœur du cerveau

Les travaux d'Anna Beyeler sur l'anxiété et les conduites addictives font cette année l'objet de publications dans des revues scientifiques de premier plan.

Une étude publiée le 26 juin 2026 dans *Molecular Psychiatry* (<https://www.nature.com/articles/s41380-026-03716-y>), met en lumière le rôle différencié de deux régions du cortex insulaire dans les comportements de consommation d'alcool. Réalisés chez la souris, ces travaux montrent que certaines zones du cerveau interviennent dans la persistance à consommer de l'alcool malgré des stimuli négatifs ; un mécanisme caractéristique des troubles liés à l'usage d'alcool. Les résultats révèlent en particulier **une implication spécifique du cortex insulaire postérieur dans cette consommation persistante, avec des différences selon le sexe**, les femelles présentant une plus grande propension à maintenir cette consommation malgré un goût aversif. Cette découverte contribue à mieux comprendre les bases neurobiologiques des conduites addictives et souligne l'importance de prendre en compte les différences entre femmes et hommes dans l'étude de ces troubles.

Une autre publication est actuellement en cours de révision et devrait paraître d'ici la fin de l'année. Elle vient prolonger ces recherches sur les liens entre circuits neuronaux, comportements et vulnérabilité à l'anxiété et aux addictions, contribuant à enrichir un champ de recherche en pleine évolution.

Donner aux chercheurs les moyens et le temps d'explorer

À travers le programme Impulscience®, la Fondation Bettencourt Schueller accompagne des scientifiques à des moments clés de leur carrière, en leur offrant un soutien financier significatif (2,3 millions d'euros sur cinq ans), mais aussi un environnement propice au développement de leurs travaux.

Son objectif est de permettre aux chercheurs de mener leurs projets dans les meilleures conditions, en leur donnant du temps, des moyens humains et techniques, et en les libérant des contraintes liées à la recherche de financements.

« Donner des ailes aux talents, c'est leur permettre de se consacrer pleinement à leur recherche, dans la durée. C'est aussi faire le pari que ces travaux contribueront, demain, à améliorer la santé humaine » conclut Céline Poucin, directrice du mécénat scientifique à la **Fondation Bettencourt Schueller**.

[Télécharger des photos HD sur ce lien](#)

À PROPOS DE LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

À la fois fondation familiale et reconnue d'utilité publique depuis sa création, en 1987, la Fondation Bettencourt Schueller entend « donner des ailes aux talents » pour contribuer à la réussite et à l'influence de la France.

Pour cela, elle recherche, choisit, soutient, accompagne et valorise des femmes et des hommes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui participent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité. Dans un esprit philanthropique, la fondation agit par des prix, des dons, un accompagnement personnalisé, une communication valorisante et des initiatives coconstruites. Depuis sa création, la fondation a récompensé 676 lauréats et soutenu près de 1 400 projets portés par de talentueuses personnalités, équipes, associations, organisations.

L'engagement de la Fondation dans les sciences de la vie est positionné dans le champ de la recherche fondamentale mais sa finalité est l'amélioration de la santé humaine. Depuis 2022, la Fondation déploie un programme de soutien des grands talents de la recherche en sciences de la vie en France : Impulscience®. Destiné aux chercheurs en milieu de carrière, ce programme répond à deux impératifs : préserver la liberté d'innovation des chercheurs en France et les soutenir dans la durée. La Fondation décerne également deux prix annuels qui récompensent et encouragent les chercheurs à des moments clés de leur carrière : la création d'une équipe autonome avec la dotation du programme ATIP-Avenir, et la reconnaissance de découvertes exceptionnelles avec le Prix Liliane Bettencourt pour les sciences du vivant. La Fondation développe également un ambitieux réseau d'animation et d'accompagnement des chercheurs soutenus, afin de favoriser de nouvelles collaborations et de nouvelles initiatives et collaborations.

Plus d'informations sur www.fondationbs.org | Instagram [@fondationbettencourtschueller](https://www.instagram.com/fondationbettencourtschueller) | X [@Fondation_BS](https://twitter.com/Fondation_BS) | Facebook [@BettencourtSchuellerFoundation](https://www.facebook.com/BettencourtSchuellerFoundation) | [#talentsfondationbettencourt](https://www.talentsfondationbettencourt.com)

CONTACTS PRESSE

Hopscotch PR

fondationbs@hopscotch.fr

Eva Retulli / 01 41 34 21 24